

LA CROIX OU MA CROIX ?



Les mots ne sont jamais neutres. Ce n'est ni aux lecteurs de *La Croix*, ni aux habitués de ce blog que je l'apprends. Lorsque j'ai lu le reportage sur « Julien et Bruno, catholiques, homosexuels et mariés » [ma réaction](#) a été vive. L'article est [toujours en ligne](#), dans la rubrique (et cela me choque encore) intitulée : « portrait de familles catholiques ».

Entendons-nous bien : ce n'est pas le reportage qui me surprend. D'abord parce que ce n'est pas à un curé de terrain qu'on fait découvrir le monde. Mais aussi parce que c'est le droit d'un quotidien national de donner la parole à tous, peut-être même son devoir. C'est aussi l'esprit de ce blog où les avis et les sensibilités sont divers.

Mais voilà. Le choix de mettre le chapeau habituel présentant « la situation d'une **famille** engagée dans la société et dans l'Eglise » m'a scandalisé.

Tout comme je regrette le parti pris de *La Croix* depuis le début de ce synode. La publication des propos de Mgr Vesco puis [le récent article](#) reprochant la « timidité des évêques » en sont les exemples les plus significatifs. Pourquoi donc un journal qui se dit catholique devrait interpellier les évêques en leur reprochant leur timidité à (enfin !) revenir sur ce que dit l'Eglise depuis des siècles ?

La rédaction de *La Croix* m'a signalé avoir reçu des messages d'une rare violence. Je les condamne et ne les cautionne en aucun cas. Qu'on se rassure : j'ai moi aussi reçu toutes sortes de messages, des plus sympathiques aux plus caricaturaux. Mon profil *Facebook* personnel les montre encore. On m'a même reproché d'avoir lancé une « fatwa » contre le journal : le prêtre catholique que je suis, petit fils d'un armateur juif né à Salonique, a moyennement apprécié.

Mes questions se font nombreuses : peut-on encore affirmer qu'il y a un modèle de famille que l'Eglise veut promouvoir et défendre, sans que ce soit un jugement des personnes qui ne le vivent pas ? Peut-on encore être en faveur de la famille père-mère-enfant sans se voir accusé d'être homophobe ? N'y a-t-il pas d'autre choix que de traiter un prêtre de « réactionnaire » et de « fondamentaliste » alors qu'il fait simplement son « job » de curé de paroisse : défendre l'énoncé de la foi catholique telle qu'elle est présentée dans le catéchisme voulu par le Concile ?

Ce reportage sur Julien et Bruno (et, je le répète, le chapeau non modifié qui le présentait) a permis d'entretenir deux choses : la confusion et le relativisme. Or, si toutes les personnes sont égales, tous les modèles ne se valent pas.

Il y a des désaccords de fond entre catholiques que nous n'osons plus nous avouer, de peur d'être encore moins nombreux et d'offrir au monde un spectacle désolant. Le linge sale se lave en famille. Certes. Mais n'est-il pas temps de dire qu'on attend d'un journal catholique qu'il défende... la foi et la morale catholiques ?

Ce synode s'achève. Il nourrit déjà la désillusion et la tristesse de tous ceux qui formulaient à son sujet une espérance démesurée. Il va y avoir « les déçus du synode » comme il y a eu « les déçus du Concile » : tous ceux qui avaient singulièrement omis de renouveler leur confiance en l'Esprit qui travaille l'Eglise. Puisse-t-il nous permettre d'avancer sur les chemins de l'unité et de la concorde, si nécessaires pour le témoignage de l'Évangile aujourd'hui !

Abbé Pierre AMAR
www.padreblog.fr